

ÉTAPE 4 – LES GROUPES DE MOTS

Trucs et astuces

« C'est long!... Il faut vraiment que je recopie tous les groupes un par un? »

La réponse que vous devrez donner à l'élève qui s'impatiente de la sorte est OUI! Insistez, ne cédez pas et ne lui accordez pas la possibilité de faire tout le travail d'analyse directement dans son texte pour avoir l'air gentils et compréhensifs. Vous ne l'aidez pas du tout! Si vous voulez vraiment avoir l'air compréhensifs, faites d'abord l'analyse minutieuse d'une première phrase vous-mêmes, pour lui montrer comment ça fonctionne. Ainsi, s'il rouspète en prétextant que c'est long, vous pourrez lui dire que vous le comprenez vraiment puisque vous venez de faire l'exercice devant lui.

Ce n'est pas un argument suffisant? Insistez alors sur la minutie et la précision que demande l'analyse d'une phrase. Montrez-lui qu'il est impossible de faire tout ce travail directement dans la rédaction puisqu'il n'y a pas suffisamment de place, quitte à le laisser « barbouiller » les premières lignes. De lui-même, il devrait finir par avouer qu'on ne « voit » effectivement plus rien.

Enfin, profitez du fait qu'il faut beaucoup recopier pour travailler la calligraphie de l'élève. Demandez-lui de s'appliquer, de bien former ses lettres, surtout s'il écrit généralement mal. En effet, plusieurs élèves « camouflent » leurs difficultés en français sous une écriture indéchiffrable. C'est parfois très conscient : est-ce un « é » ou un « è »? L'élève ne le sait pas, ne prend pas la peine de chercher dans le dictionnaire et fait alors un simple petit point au-dessus de son « e ». Ainsi, peu importe l'accent, on ne pourra pas lui reprocher qu'il n'y est pas! Mais c'est aussi parfois un mécanisme de protection inconscient. En demandant à vos élèves de bien former toutes leurs lettres, vous les forcerez à « s'afficher » pour vrai et vous les aiderez ainsi à développer leur confiance en eux-mêmes, ce dont manquent plusieurs élèves éprouvant des difficultés en français écrit. Eh oui! Le travail de tuteur n'est pas uniquement un travail sur la langue; vous jouez un rôle important quant à la motivation, à la réussite et à l'estime de soi des élèves que vous aidez. À ce sujet, nous vous suggérons la lecture d'un article très intéressant dans le bulletin *Correspondance*, dont nous vous avons déjà parlé sous la rubrique « Un peu de psychologie » de la présente étape. Cette fois-ci, il s'agit de l'édition de février 2000 (vol. 5, n° 3), dans laquelle vous trouverez un texte de Anne Filion intitulé : *Retombées inattendues et tout à fait intéressantes dans les centres d'aide*. Allez le lire, vous verrez que votre travail de tuteur est fort important, peut-être même plus que vous ne le croyez!

L'ANALYSE DE PHRASES, DES « ARBRES », DES NATURES ET DES FONCTIONS : UN TRAVAIL DE MOINE!

Oui, le travail que l'élève doit faire sur ses phrases au cours de cette quatrième étape est véritablement un travail de moine puisqu'il doit tout recopier, apprendre à s'appliquer en écrivant et développer une réelle méthode de travail, ce qui n'est pas toujours évident pour certains élèves plutôt « brouillons ». Cependant, même si nous insistons sur le côté méthodique de l'étape,

il est important de noter que rien ne sert d'exiger des élèves qu'ils fassent l'analyse minutieuse (et fastidieuse, avouons-le!) d'une centaine de phrases. Il ne faudrait pas non plus que vous les découragez au point qu'ils n'aient plus du tout envie de venir vous voir. L'important, c'est qu'ils comprennent le fonctionnement de leurs phrases, qu'ils arrivent à déterminer de quoi elles sont constituées pour pouvoir, au cours des prochaines étapes, faire des accords logiques. Vous ne voulez surtout pas qu'ils vous disent qu'un adjectif, présent dans le CP de leur phrase, s'accorde avec le sujet! Faites-leur donc faire, dans un premier temps, l'analyse de quelques phrases tirées d'exercices pour voir s'ils comprennent bien, puis demandez-leur de faire la même chose, mais avec les phrases de leur propre texte. Ce sera normalement plus difficile puisque, cette fois-ci, elles ne seront pas « parfaites ». En en faisant l'analyse, ils devraient ainsi être en mesure de constater plus aisément leurs erreurs de construction de phrase et pourront les corriger. Bref, ce n'est pas la quantité qui compte, mais bien la qualité du travail qu'effectuera l'élève aidé. En ce sens, l'analyse minutieuse d'une dizaine ou d'une vingtaine de phrases, répartie sur trois ou quatre séances, devrait être suffisante.